

## SÉQUENCES DIDACTIQUES

### Séquences didactiques : « l'épisode valaisan »

Jean-Paul Mabillard et Catherine Tobola Couchepin, HEP Valais

Parmi les nombreux investissements de Joaquim Dolz, il est important de relever les projets qu'il a menés avec les enseignants des différentes parties de Suisse romande. Ici, nous retraçons l'élaboration de séquences didactiques plus particulièrement avec les Valaisans.

A travers cette contribution, nous évoquons les précieuses collaborations que Joaquim Dolz a instaurées avec les didacticiens<sup>1</sup> et animateurs valaisans, les recherches effectuées en partenariat avec la Haute École Pédagogique (HEP VS) de ce canton et l'influence qu'il a exercée sur l'enseignement du français dans notre région. Etant donné l'excellence de ces collaborations, il est possible de temps en temps que des aspects relationnels priment sur les aspects théoriques. Les termes « Séquences didactiques » constituent le fil rouge de notre hommage.

Dans le courant des années nonante, le concept de séquence didactique franchit les frontières valaisannes. Joaquim se retrouve à l'origine de ce phénomène. Prenant son bâton de pèlerin, il rejoint le Valais accompagné par Serge Erard son fidèle collaborateur de l'époque. Afin de baliser quelque peu le terrain, il s'entoure de complices autochtones comme Marcelin Fumeaux et Stéphane Germanier, piliers de l'animation de français à cette période. Sous le soleil caniculaire des mois d'août valaisans, ces quatre personnes proposent à bon nombre d'enseignants de faire évoluer leur pratique au niveau de l'expression écrite. Avec enthousiasme, les participants à leurs formations plébiscitent le travail sur les genres de textes. Avant même l'arrivée sur le marché des ouvrages romands « S'exprimer en français », une grande partie du Valais romand adopte les procédures de travail proposées par ce moyen d'enseignement. Vers 1995, bon nombre d'enseignants se souviennent du grand raout venu couronner le travail d'approche de Joaquim. Mis sur pied par Auguste Pasquier et sous le contrôle de Joaquim, une action de formation rassemble une centaine de personnes avides de mieux connaître le fonctionnement des séquences didactiques. Révolution copernicienne, Joaquim et son équipe amènent peu à peu les enseignants valaisans vers un changement de paradigme au niveau de l'expression écrite et orale. Lors de ces séjours en Valais, Joaquim découvre le franco-provençal de la région et décèle des similitudes avec le catalan. Il s'intéresse à la manière dont certains Valaisans adaptent leur langage aux différents contextes de communication.

Après avoir mis le pied dans la porte, Joaquim entame un nouveau type de collaboration avec le Valais. Suite à ses actions de formation, ce canton devient un terrain privilégié pour une partie de ses travaux en didactique du français. Il profite des nombreux contacts et d'amitiés qu'il est parvenu à nouer pour entamer sur terre valaisanne des recherches sur le travail par séquences. Le passage de l'École normale à la Haute École Pédagogique va se révéler propice à instaurer de nouveaux travaux en Valais. L'entregent et la sympathie de Joaquim persuadent les didacticiens du français rattachés à cette nouvelle institution de s'associer à ses démarches. Cette collaboration ne tarde pas à se révéler fructueuse. Des textes sont recueillis dans les classes valaisannes afin d'analyser les difficultés des élèves. La construction des positions discursives et les mécanismes de prise en charge énonciative sont analysés pour mettre en évidence les capacités initiales des élèves et soutenir la nécessité d'un travail structuré sur le genre (Dolz,

---

<sup>1</sup> Pour faciliter la lecture, le masculin sera privilégié mais comprend bien évidemment les deux genres.

Nogué, Mabillard et Tobola Couchepin, 2006). La collaboration débouche sur le financement de deux fonds DORE (DO Research) successifs. Le premier obtenu en 2008 s'est focalisé sur les problèmes d'écriture rencontrés par des élèves en fin de sixième Harnos dans le système scolaire valaisan.

Le deuxième fond obtenu constituait la suite logique de ces premiers travaux. Une fois le financement assuré, il s'est agi de récolter les données nécessaires à cette nouvelle recherche. Le matériau recueilli suffisait largement pour un fonds DORE de l'envergure de celui obtenu. Ce souci de l'exhaustivité semble, de l'avis de toutes les personnes ayant travaillé avec Joaquim, être une de ses marques de fabrique. Une fois ce recueil terminé, alors même que cela ne rentrait pas dans ses fonctions habituelles, Joaquim s'est investi avec passion dans les analyses en relation avec la recherche. Disponible, il a consacré de nombreuses heures supplémentaires à conseiller et à orienter les travaux des didacticiens valaisans. Cette recherche a permis d'affiner les difficultés rencontrées par les élèves dans la rédaction d'un genre de texte argumentatif, mais surtout de mieux saisir les gestes didactiques mobilisés par les enseignants pour résoudre les obstacles d'apprentissage. Elle a mis en lumière les pratiques enseignantes les plus porteuses à ce niveau<sup>2</sup>. Ce fonds, comme le premier cité, n'aurait pas été obtenu sans l'aide précieuse et l'investissement de Joaquim.

Les deux types de recherche menées ont eu des résultats concrets à la fois en formation, mais également au niveau de la pratique. Dans un premier temps, elles ont exercé une forte influence sur les cours de didactique de français prodigués à la HEP VS. Elles ont également nourri les actions de formation organisées par Joaquim dans le cadre de la FPSE. Par la suite, les différentes constations issues de ces recherches ont favorisé la création de nouvelles séquences didactiques en lien avec l'expression écrite et orale. La refonte de celles proposées par les ouvrages « S'exprimer en français » était l'une des préoccupations de Joaquim à cette époque. Une nouvelle fois, il s'est tourné vers le Valais pour amorcer cette opération. Il a pris du temps pour former une équipe d'animation de la HEP à la réalisation de séquences orales. Sous sa direction, des animatrices de français des trois cycles de l'enseignement obligatoire, en collaboration avec des enseignants se sont mis à l'ouvrage. Les séquences produites recouvrent plusieurs regroupements de genres et englobent à la fois la compréhension et la production de l'oral. C'est ainsi que les enseignants valaisans disposent, à l'heure actuelle, d'un choix allant de la compréhension à la production qu'elle soit orale ou écrite. Ces temps de conception de séquences didactiques passant du choix du corpus à l'identification des dimensions à travailler tout en élaborant des activités significatives d'apprentissage pour les élèves ont été intenses. Chaque séquence construite était testée en classe. Les apprentissages des élèves et les différents modules proposés étaient évalués à l'aide d'une grille construite sur la base des dimensions du genre. Les discussions collectives sous la direction de Joaquim débouchaient sur l'amélioration significative des séquences. Elles ont été mises en ligne et encore à l'heure actuelle largement utilisées par les enseignants valaisans. Les temps de formation partagés ont permis aux rédacteurs de s'impliquer dans des recherches menées dans le cadre du Centre de Compétences Romand de Didactique Disciplinaire (2Cr2D)<sup>3</sup> et dans la création des futurs moyens d'enseignement romands.

Bien vite la CIIP, sensibilisée par un besoin de rénovation, a pris le relais du travail amorcé en Valais. Au départ, une équipe informelle constituée de didacticiens rattachés à différentes HEP ainsi que de chercheurs comme Joaquim ont planché sur l'actualisation de certaines

---

<sup>2</sup> Cf. contribution de Catherine Tobola Couchepin et Jean-Paul Mabillard : « Production écrite : soutenir les difficultés des élèves ».

<sup>3</sup> Dolz-Mestre, J., & Mabillard, J.-P. (2017). Enseigner la compréhension de l'oral : un projet d'ingénierie didactique. In J.-F. de Pietro, C. Fisher & R. Gagnon (Dir.). *L'oral aujourd'hui : perspectives didactiques* (pp. 109-130). Presses universitaires de Namur.

séquences contenues dans l'ouvrage « S'exprimer en français » devenues obsolètes. Le résultat des recherches évoquées précédemment ainsi que les séquences créées par l'animation de français valaisanne ont influencé en partie cette opération. À partir de là, tout s'est enchaîné. Aujourd'hui, un des grands objectifs de Joaquim est en passe d'aboutir : un travail de refonte de l'enseignement du français est en cours au niveau de la Suisse romande. Il concerne en priorité l'apprentissage de la production écrite et orale par parcours alliant la compréhension et la production de genres textuels oraux et écrits. La patience et la ténacité de Joaquim et d'autres didacticiens romands ont fini par convaincre les responsables de la CIIP à s'atteler de front à cette tâche.

Joaquim a également ouvert les portes du GRAFE à plusieurs didacticiens valaisans. Ils ont pu, notamment, s'intégrer partiellement à l'ensemble de la recherche sur « Les objets enseignés en classe de français ». Une année durant, chaque vendredi, ils ont participé aux réunions du groupe. Les analyses effectuées durant ces rencontres se sont révélées particulièrement formatrices. Elles leur ont permis de se rendre compte des pratiques enseignantes au niveau de la production d'un genre de texte particulier. Tout au long de ces rencontres, ils ont côtoyé des pointures de la recherche en didactique du français comme Joaquim Dolz, Daniel Bain ou encore Bernard Schneuwly. Cette expérience dans le cadre du GRAFE a exercé une influence décisive sur l'enseignement diffusé dans le cadre de la HEP VS.

Sur le plan relationnel, les travaux réunissant Joaquim et les didacticiens, animateurs et enseignants valaisans ont aussi été le prétexte de rencontres informelles, d'échanges amicaux autour d'un bon repas et de quelques escapades dans différentes régions du canton. Ces périodes de détente constituaient la meilleure des manières de récupérer à l'issue d'une période intensive de travail. Au-delà d'un dialogue avec les concepts théoriques développés par Joaquim, soulignons également ses apports et son influence sur les pratiques d'une partie des didacticiens valaisans du français, mais aussi les liens d'amitié qu'il est parvenu à instaurer. Au terme de cette contribution, nous voulons en priorité exprimer notre reconnaissance ainsi que notre immense gratitude pour ces riches années de collaboration partagées avec Joaquim.

## Références bibliographiques

- Dolz, J., Nogué, N., Mabillard, J.-P., & Tobola, C. (2007). Variété des positions discursives en fonction des genres textuels. L'exemple de l'argumentation. *Langage & Pratiques*, 37, 40-54.
- Dolz, J., Mabillard, J.-P., & Tobola Couchepin, C. (2008). Problèmes d'écriture des élèves en difficulté d'apprentissage et pratiques d'enseignement du texte argumentatif. In J. Dolz et S. Plane (Dir), *Formation des enseignants et enseignement de la lecture et de l'écriture : recherches sur les pratiques* (pp. 43-66). Sherbrooke (Québec). Presses universitaires de Namur.
- Dolz-Mestre, J., & Mabillard, J. -P. (2017). Enseigner la compréhension de l'oral : un projet d'ingénierie didactique. In J.-F. de Pietro, C. Fisher & R. Gagnon (Dir.), *L'oral aujourd'hui : perspectives didactiques* (pp. 109-130). Presses universitaires de Namur.